

## NOËL - AVENT

K (Katia) 2017 12 01

Vient le temps de l'Avent et vient le temps de l'Amour. L'Amour s'incarne en chaque demeure pour y porter du fruit de vie. Et le vin de la Vigne regorge déjà des premières moissons de grappes d'or pour couronner l'Enfant-Roi. Viennent les jours de l'attente, les jours de l'envol du cœur au regard de l'Amour Enfant : innocence du Cœur pur qui donne à volonté le pain de la foison du devenir dans la joie et du grandir dans l'élargissement. Il est temps d'entrer dans sa chambre chercher recueillement et dans le fond de l'âme, ballottée par les tempêtes mais aussi bercée déjà du mouvement doux et serein de la berceuse de la Vierge en son cœur, courir au vent si doux qui vient porter la nouvelle du devenir en soi pour Lui, en soi pour faire éclore Lui.

Le Cavalier au cœur d'or et aux mains innocentes précipite le pas pour embellir la terre de Sa venue qui disperse les superbes et les bâtards, les arrogants et tous les faux-fuyants.

C'est le manteau de la Vierge qui descend, le manteau de pureté qui éloigne le linceul de la douleur. La robe de l'Évangile se pare de pierres précieuses pour accueillir l'Enfant-Roi qui bientôt régnera.

Préparez vos âmes à Le recevoir, Lui, la vie, la vie d'amour qui vient faire festoyer les cœurs en Sa Présence ! Il porte en Lui le sang du pardon, le vin de l'ivresse en la joie et l'accueil du devenir en la puissance. Qu'il est beau l'Enfant-Roi, paré de lumière et d'éclatante douceur ! Ses pupilles au regard de soie déjà cernent d'un halo mordoré le cœur des enfants de l'attente. Ne blessez pas Cœur si doux. Ne chavirez pas le bateau dans la houle du remous tempétueux des plaisirs ; mais écoutez en vous chanter la douce brise du vent qui descend des nuées en des filets ou plutôt en des fils d'argent qui relie Ciel et terre en des milliers de faisceaux de lumière. L'œil sans fard du faste verra l'immense éclat du regard de l'Enfant.

Pose-toi, tout petit homme, posez-vous, enfants de la terre. Ne courez ni au bois, ni aux quatre vents des chemins mais faites l'ascension de la descente en vos cœurs pour accueillir, dans l'immense silence d'or retrouvé, la voix de l'Agneau nouveau-né qui prendra refuge en chacun des cœurs donnés. Le festin des noces de l'Enfant est pour l'homme qui attend. Celui qui se recueille accueille et voit cueillir en lui l'Étoile du matin nouvellement née. De l'élixir de vie il sera rassasié, car Lui donne à qui a soif et reprend à qui refuse. Gorgée par gorgée, Il nourrit les affamés et jamais ne se lasse de les aimer encore et encore.

Ô homme, entends le tambour du Cœur qui frappe à ta porte et en ta demeure ! Entends le chœur des anges qui entonnent le temps de la résurrection en l'Enfant ! Vois les anges prosternés devant la toute beauté et sagesse qui s'incarnent en l'innocence de l'Enfant donné.

Homme sans foi ni loi, toi qui brandis toujours l'étendard du pouvoir, dépose ton vouloir dans l'urne de Son Cœur et Il saura alors traverser le tien d'un glaive de feu qui l'incendiera. Le temps vient du repos et de la force et tu ne peux rien contre l'immense mystère, la fulgurante beauté, l'expression inouïe de l'Amour qui se donne en pâture dans l'infinie bonté, dans l'incroyable transcendance du Cœur de Dieu donné à l'humanité.

Le paradis terrestre est annoncé ; dans le cœur de l'homme se dépose la ferveur de l'Enfant au Cœur parsemé d'étoiles. Il goûtera celui qui saura regarder, il goû-

tera ce que tous ici nous savourons à genoux : l'innocence parfumée de l'Amour qui s'abandonne pour mieux être psalmodié. Dans le tréfonds des cœurs se lèvera l'unique, l'ultime chant d'amour : en Ta demeure je ne suis qu'un cœur qui vibre à l'unisson de Ta Présence.

K 17 12 03

Qu'allons-nous partager en ces temps ? Un temps de silence, un temps de retour en et vers Lui, un temps de plénitude, il est certain. Regarde, contemple la Mère qui attend l'Enfant de la Promesse. Et tourne-toi aussi vers le père, le père adoptif mais le père plein de compassion et de tendresse, le père plein de silence et d'attente qu'est Joseph, dans une humilité et un anéantissement de tout son moi donné au grand silence de l'Amour qui accomplit la Promesse.

C'est avec toi que je désire partager ce Noël, ce temps de l'Avent, pour entrer en silence et en contemplation dans le Cœur de cet Enfant Sauveur des hommes, de cet Enfant Sauveur de l'humanité, de cet Enfant Adorateur, entrer dans le grand silence des Chartreux, dans l'immense silence du monastère intérieur pour y trouver l'Étoile et y laisser regard déposé en étoile de contemplation !

Ne courez pas marées de foules, mais prenez silence avec moi qui vous attends pour qu'ensemble nous vivions un temps dans l'azur de Dieu, près de l'Enfant qui va naître en la grotte toute intérieure de l'homme pour la parer de lumière et de délicatesse.

Qu'y a-t-il de plus délicat que l'abandon d'un nouveau-né ? Qu'y a-t-il de plus sombre que les marées en l'homme ? Et pourtant, c'est bien en celles-ci qu'Il descend pour y porter l'éclairage de l'amour de Son Cœur perlé d'or. Le vermeil sur Ses lèvres vous donne le baiser de l'Amour en le sourire de l'innocence. Ô, donne-moi ton cœur que je le hisse au sommet du mât de l'attente, qu'il y trouve le réconfort tant attendu de la joie et de la paix du Ciel !

K 17 12 05

Aime sans te retourner. Aime au-dessus de toutes les contingences. L'amour n'a pas de limites ! En la Présence de l'Enfant tu dois demeurer, ouvrir ton regard sur la fenêtre du cœur, parler en cœur à Cœur seulement devant Lui, seule avec Lui. L'amour toujours parfait l'homme dans sa beauté d'enfant de Dieu. L'amour est réceptacle, l'amour est vase d'élection. Prends le Pain que Lui te donne, prenez le Pain. Il vous invite à Sa table, en Sa demeure. L'humanité entière est conviée ! Et le Ciel, uni tout particulièrement à celui de votre terre, de la terre, se réjouit de cette immense communion. Ensemble, nous fêtons Sa venue. Oui, nous serons ensemble, unis, réunis tous et d'une seule voix nous nous réjouirons !

Du bâton de Sa Parole, Il fait le bâton de vie qui élève et bâtit tout être en Lui !

Non, il n'est pas dormeur, l'Enfant ! Sa faiblesse est Sa force. Il confond les insensés<sup>1</sup>, Il rend forts les faibles<sup>2</sup>. Il ouvre la voie de l'humilité et engendre sagesse en la vie des hommes. Il vient toujours là où nul ne L'attend. Il vient parce que Sa venue est Lumière et que Sa venue trace le chemin pour le cœur de l'homme.

Ô, viens vite, viens vite au secours de l'homme qui pleure, pris par l'hameçon du persifleur ! Homme, ne laisse pas passer l'Enfant sans Lui porter regard car c'est Lui ton devenir. Sais-tu seulement d'où tu viens, toi qui as perdu le sens de ton chemin ?

---

1) Cf. [1 Cor 1, 25]

2) Cf. [1 Cor 1, 27]

À ta rencontre, je viendrai aussi pour te guider par la main et faire la fête des étoiles, la seule qui vaille, car tout ce qui brille en le firmament est pour porter honneur en Sa divine Nuit qui resplendit dans le silence. Ce n'est pas ripaille qu'il faut penser, mais c'est panser le cœur blessé de l'homme qu'Il vient reconstruire, qu'Il vient renforcer et épanouir en Sa propre demeure.

Dans le silence pur de la nuit qui englobe toutes choses, entendez le doux murmure de l'Enfant qui en vos âmes vient bénir vos cordes<sup>3</sup> pour les désaltérer et les sanctifier en Sa Présence. C'est silence en les cœurs qu'il faut faire. La fête n'est pas au-dehors mais au-dedans. La fête est au recueillement qui nourrit et apaise. Et s'il faut courir, alors oui, courez à la crèche du Cœur qui attend patiemment le dépôt du sourire. Ô douceur de la nuit sans faste où le Trésor sagement repose ! L'Enfant dort, l'on fait silence et l'on adore car de mille feux l'Enfant est entouré. Tout alentour est un tissu de paix. Nul n'a besoin de parler car le temps est au recueillement.

Dans Son regard puisez la miséricorde et votre cœur sera fondu comme cire. Il vient reconstruire vos fondations, Il vient embellir vos maisons. La paix vient. Dans le silence, prenez-la, buvez-la. L'Élixir, c'est Lui ! Pas de faste mais la simplicité.

Regarde-Le naître ! Non, tu ne peux car la Lumière t'aveugle mais la Lumière aussi tisse et tisse encore ton manteau car Il t'entoure de Lui qui est la Lumière du monde.

Tous renouvelés vous êtes et vous serez et, dans l'invisible de vos yeux, tout sera transformé.

L'Amour passe, ne passez pas à côté ! Soyez le vase vide qu'Il emplit de Sa faveur, soyez le vase pauvre qu'Il rend riche de sagesse, soyez le vase déposé qu'Il reconstruit en bâtisseur ! Vous êtes les futures lumières d'étoiles, vous qui Le reconnaissez.

En le silence, gardez demeure. Cherchez l'Agneau, regardez la Mère, suivez le père et vous trouverez en vous la grotte déposée.

Reste en Son Cœur, petit chercheur ; le cœur est à couvert en le buisson de l'âme et c'est de bruine qu'Il arrose la soif de l'homme dans l'attente.

Parfois l'amour en contemplant et de craintif deviens contemplatif, homme de ce monde !

Ta jouissance n'est pas la nôtre et ta jouissance n'est pas la Sienne. Entre dans le couloir du silence et tes yeux verront alors dans toute Sa splendeur la nourriture de l'Amour qui rayonne et Se donne. Je t'attends au carrefour du chemin pour partager ensemble l'adoration du Nouveau-Né qui vient.

Br (les petits bruineurs) 17 12 18

Viens accueillir l'Enfant qui vient. En toi, Il vient chanter l'Alléluia, Lui, l'Amen du bonheur, le Porteur d'eau qui désaltère l'esprit en l'homme.

K 17 12 28

Je prendrai le chemin de l'Étoile pour, comme les Mages, pèleriner vers l'adoration. Le silence a guidé leur certitude et Lui les a conduits par Sa Lumière, eux qui ont été, je les appellerai, les prophètes de l'aventure. Ont-ils compté leurs pas, que savons-nous de leurs épreuves dans le passage des terres arides ? Mais leurs cœurs étaient de foi, feu de l'unique passion qui ne détruit pas mais au contraire

---

3) L'âme est comparée à un instrument à vent dont les cordes sont bénies par l'Enfant afin qu'elles deviennent des instruments à la louange du Très-Haut.

forme en l'homme les contours obligés de la certitude absolue, foi sans détour de la Présence de la Divinité qui S'incarne.

J (le Seigneur) 18 11 30

Noël en les cœurs n'est pas un Noël des peurs. Noël dans les cœurs n'est pas un leurre, mais Noël dans les cœurs est une saveur.

Face à la crèche, tournez vos regards et abaissez votre superbe. C'est dans le silence et sans bruit que J'apporte la paix et nourris les cœurs des affamés. Les grands vainqueurs seront ceux qui sauront mettre genou à terre et M'adorer. Venez tous boire à la Fontaine de Mon Cœur<sup>4</sup>.

Cy (Cyrille) 19 12 12

Ô, comme elle est belle la clarté de la nuit dans sa splendeur étoilée ! Le Ciel en l'homme s'éveille et lui portera merveille. Dans le silence, la nuit s'auréole de l'Amour qui descend, qui vient ensemençer la terre de Son amour. À la cité qu'Il éveille, Il apporte l'encens afin que brûle en l'homme la splendeur de l'Étoile, sauvegarde en l'homme de l'or du Christ, cet or qui est l'amour et le divin trésor de la Miséricorde. Il vient le Sauveur pour fêter en l'homme le cœur à Cœur et rappeler à sa mémoire que l'amour est l'essence du partage et qu'en Lui, tout homme est frère. Ô pureté de l'enfance qui efface la tache ! N'est-elle pas vierge la naissance de l'enfant qui naît ?

M (Marie) 19 12 31

La Lumière s'est faite petit enfant et elle est descendue en vos vies pour éclairer et fortifier vos chemins.

A (l'ange) 20 01 01

Abaissez, abaissez, ô abaissez tous vos bruits ! Entrez en la demeure à pas feutrés et, au centre de la cité<sup>5</sup>, venez adorer, adorer et adorer encore l'Enfant nouveau-né qui, en vous, a planté Sa tente ! Ne craignez pas de descendre les marches, Lui vous élèvera, Lui vous transcendera, mais il faut vous abaisser pour adorer, il faut vous taire pour entendre et il vous faut faire silence pour vous élever.

J 20 04 30

N'oublie jamais : Dieu s'est fait homme en naissant petit enfant.

J 20 07 14

Venez à Bethléem prendre le Pain de vie que Je suis. Ô Bethléem Ephrata<sup>6</sup> ! Au monde, Je suis venu donner le Pain de vie, Je suis descendu du Ciel pour mener tous les hommes à la Béatitude éternelle,

J 22 05 17

L'Enfant né au soir de la Divine Nuit vit dans le silence du monde, dans le silence de l'adoration.

---

4) J'ai compris que le Seigneur nous demande de retrouver le chemin des églises qui invitent, au son des cloches, les fidèles et les pèlerins à venir glorifier le Seigneur en Sa demeure, pour leur délivrance et leur salut.

5) À l'intérieur de l'homme, à la «fine pointe de l'âme» qu'évoque l'ange un peu plus loin, où se trouve le lieu de rencontre de l'homme avec son Créateur.

6) Cf. [Mi 5, 14 A]

K 22 10 12

Ô hommes, tournez vos cœurs vers la Lumière qui vient ! À grand pas Noël arrive et les cavaliers aux cœurs d'or<sup>7</sup> vont chevaucher la cité.

J 22 12 07

Regardez-les et remarquez bien ce qu'ils font, les fils de la Vipère ! Ils veulent chasser Noël des cœurs, ils veulent vous enfermer dans la détresse, mais ils tomberont dans leurs propres pièges, les fossoyeurs de la joie !

Noël vient ! Le Ciel ne peut-il brandir le glaive contre la faux ?

[...] Ne craignez pas la ténèbre, elle n'est qu'illusion. Noël vient et Mon Cœur embrasera l'univers !

En vos cœurs, Je dépose l'Étoile du Mien. Jamais n'êtes abandonnés. Suivez l'Étoile, enfants et vous ne serez pas dispersés, vous ne serez pas isolés mais vous serez unis en le Cœur du Très-Haut. Noël vient ! C'est le moment de déposer vos cœurs en le Cœur de la crèche. Votre cœur, enfants, est votre cadeau. Et Moi, Je vous porterai le Mien pour embraser le vôtre et lui donner l'envol.

K 22 12 09

Noël en la Lumière surprendra l'enfant perdu car Noël viendra et Il descend bientôt ! Préparez la trêve de la Nuit et, dans le silence de la nuit qui descend, invitez vos cœurs à recevoir l'Enfant.

J 22 12 10

Enfants, Noël vient ! Retrouvez-moi à Bethléem et, comme les bergers, portez-Moi le sel de vos cœurs.

Enfants, la lune qui se lève chasse la ténèbre, la lune qui éclaire dissipe la nuit. Enfants, le Soleil en le cœur vient prendre possession de vos demeures et y porter la paix. Ouvrirez-vous le soir venu ? Soyez comme la grotte, sans portes ni fenêtres et les bergers du Cœur en vous feront demeure.

J 22 12 24

Puisqu'il t'a été donné de vivre, alors vis pleinement de la vie du Ciel et de tous les cordages seras libéré et des démons de la peur et de l'angoisse seras délivré, car le Ciel qui descend en cette nuit est Ciel de délivrance et de gloire, Ciel de lumière et de paix, Ciel de sainteté et d'espérance, Ciel de miel en le cœur de l'homme.

Ciel et Terre en un instant sont unis. L'Enfant-Lumière nouveau-né a brandi le sacre de l'union restaurée. Terre et Ciel sont même Terre en l'instant du Nouveau-Né et la Vierge en l'éternelle Demeure chante le Gloria de la montée. En la demeure des hommes, le Ciel est descendu porter le Feu de la vive Flamme d'amour. Exulte et crie de joie, le Seigneur en l'homme a porté fruit et ce fruit est fruit qui demeure.

[...] Que le cœur de l'homme exulte, le Ciel a visité la Terre et la Terre a été relevée ! Exulte en cris de joie, Sion en le cœur de tout homme est descendue, tout homme vivant pour l'Éternité. Le Ciel a visité la Terre et la Terre a été purifiée, la Terre a été élevée, la Terre a été soulevée et par la manne du Très-Haut a été

---

7) Référence aux Rois mages ?

sanctifiée. Réjouis-toi dans le silence, homme au cœur donné, le Ciel en ta demeure a porté le fruit pour la sanctification de tous les nouveaux-nés en Ciel. Réjouis-toi et dans la paix du cœur exulte, car en l'abandon t'es laissé libérer. Le fruit dans l'abandon de l'homme est descendu du Ciel. La nourriture a été déversée, à l'homme en sa demeure d'en recueillir le suc et de s'en nourrir.

J 23 12 17

Noël vient ! Mon Cœur en vous, en chacun de vous qui M'attendez, vient poser demeure et vous porter le Sel de Mon Cœur, de Nos deux Cœurs unis.

J 23 12 23

Écoutez le chant des bergers et venez déposer vos cœurs.

Enfants, le temps est au silence et à la prière, le temps est au recueillement. Dans la profondeur du silence, loin du monde, entrez dans l'étable de Mon Cœur, immolé pour vous par la lance, pour vous porter le Feu de Ma vive Flamme d'amour. La grotte, enfants, ce sont vos cœurs glacés et sombres où Je viens déposer le Feu de Mon Cœur et faire s'embraser en vous Ma Lumière ; la sombre grotte, le silence profond qui permet à l'homme d'entendre comme un cri le vagissement de l'Enfant-Dieu qui descend et qui, dans la ténèbre froide et glaciale, pousse son premier cri d'effroi ! La lutte, enfants, est toujours au premier cri, comme celui que pousse l'enfant qui vient de naître, après avoir été protégé dans la chaleur du nid de la mère.

J 23 12 30

Enfants, la Lumière est-elle descendue en vos cœurs, l'avez-vous invitée en vos demeures ? Combien d'entre vous ont goûté à la naissance du Sauveur ? Combien d'entre vous ont accompagné le rappel de Ma Venue ? Enfants, vous fêtez vos anniversaires et l'Anniversaire de la Vie, du Sauveur du monde, vous le bafouez, vous le rejetez, vous l'ignorez ! Oh ! que la peste s'éloigne de vos demeures et que la Vive Flamme d'amour vienne y habiter !

J 24 04 25

Dans le silence seul, loin du monde et de ses agapes, de ses bruits, de ses folies, l'Homme-Dieu pouvait naître. Dieu toujours descend visiter l'homme qui dans le silence se tient et, à l'abri du monde, Il s'épanche en lui. Ainsi en fut-il de Ma naissance loin du monde, pour protéger la grandeur de Ma venue et instruire Mes petits, représentés par les bergers.

[...] Mon Ciel fut ouvert aux bergers qui virent l'Étoile et qui se mirent en chemin pour suivre sa position. C'est ainsi qu'ils découvrirent le Premier-Né que Je fus et que Je suis et qu'en leurs cœurs et en leurs âmes fut insufflé le divin Souffle du Très-Haut qui les guida jusqu'à l'Enfant de la Promesse, la Naissance du Très-Haut sur la Terre et en leurs cœurs.